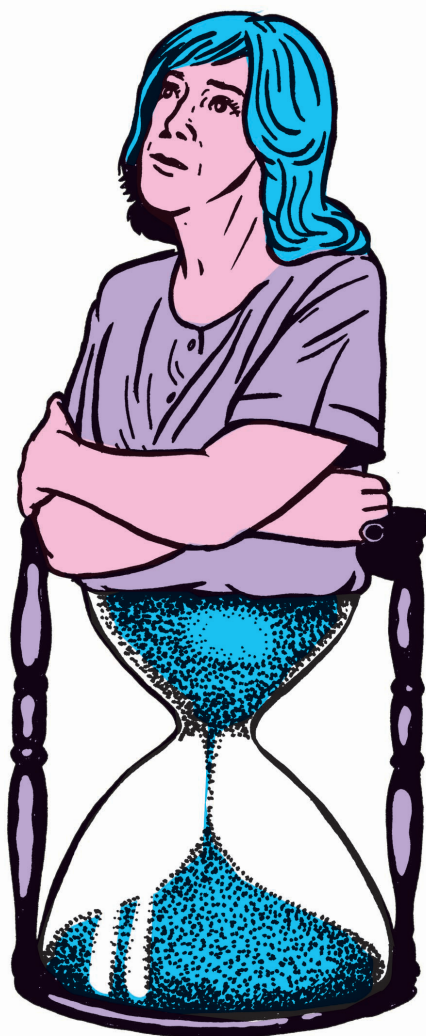




# Avant que j'oublie

texte et jeu **Vanessa Van Durme**  
adaptation et mise en scène **Richard Brunel**

9 janvier – 8 février 2014, 21h

dossier  
de presse

**générales de presse :**

9, 10, 11, 14 et 15 janvier à 21h et 12 janvier à 15h30

**contacts presse**

Carine Mangou  
Justine Parinaud

01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

carine.mangou@theatredurondpoint.fr  
justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

# Avant que j'oublie

texte et jeu  
adapation et mise en scène

**Vanessa Van Durme**  
**Richard Brunel**

collaboration artistique  
costumes et scénographie  
lumières  
son

Griet Debacker  
Benjamin Moreau  
Kévin Briard  
Michaël Selam

production déléguée La Comédie de Valence – Centre dramatique national  
Drôme-Ardèche, coproduction Théâtre d'Esch / Luxembourg,  
diffusion FransBrood Production et  
La Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme-Ardèche

Création à La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche en novembre 2013

Projet  
soutenu par

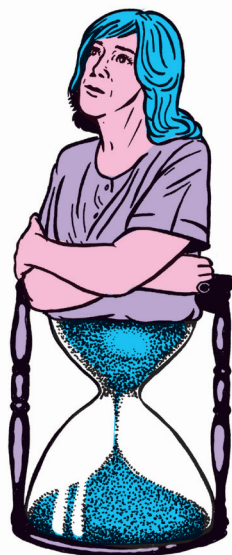
Fondation  
de  
France

durée : 1h15

Contact presse La Comédie de Valence :

Coline Loger : 04 75 78 41 77 / 06 03 43 77 21

[colineloger@comediedevalence.com](mailto:colineloger@comediedevalence.com)



en salle Roland Topor (86 places)

**9 janvier – 8 février 2014, 21h**

dimanche, 15h30, relâches les lundis

**générales de presse** : 9, 10, 11, 14 et 15 janvier à 21h  
et 12 janvier à 15h30

plein tarif salle Roland Topor 28€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr) - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

# Tournée

|                      |                               |
|----------------------|-------------------------------|
| 13 - 15 février 2014 | Théâtre National de Nice (06) |
| 14 mars 2014         | Théâtre d'Esch, Luxembourg    |
| 2 avril 2014         | Le Panta-théâtre, Caen (14)   |
| 10 et 11 avril 2014  | Théâtre de Vienne (38)        |

# Entretien avec Richard Brunel

---

**Vanessa Van Durme affronte le regard de sa mère. Elle qui fut un homme, et qui s'est battue toute sa vie pour faire valoir son identité de femme, lutte contre l'Alzheimer d'une mère qui ne la reconnaît plus.**

---

## Comment avez-vous rencontré Vanessa Van Durme ?

Je l'ai découverte comme comédienne dans le spectacle *Kijk mama ik, dans (Regarde maman, je danse)* dont elle a écrit le texte. C'est un monologue qu'elle joue dans le monde entier depuis 7 ans et ce dans trois langues. Nous avons fait particulièrement connaissance quand je l'ai invitée à présenter son spectacle dans le cadre de la Comédie itinérante que le CDN de Valence organise pour les communes de Drôme et d'Ardèche.

Ce fut une aventure humaine et artistique forte. J'ai été touché par le sujet autobiographique de son texte et par son travail d'actrice. Je lui ai donc proposé de la mettre en scène dans un nouveau projet pour la Comédie itinérante. Elle a accepté bien volontiers en me proposant de bâtir le spectacle à partir d'un nouveau texte qu'elle écrirait. Dans le processus de création, le texte se nourrit des répétitions, il dialogue avec elle dans un va-et-vient permanent. C'est la première fois que je mettrai en scène un solo. Je peux compter sur sa présence scénique, sa force de caractère, son humour corrosif, son désir d'atteindre le public, de faire entendre profondément ses histoires, sans exhibitionnisme, simplement par humanité.

## En quoi cette histoire s'est-elle imposée à vous ? L'histoire d'une passion dévorante entre une mère et sa fille ?

*Avant que j'oublie* évoque la vie d'une femme dont la mémoire est altérée. Cette femme, atteinte d'un déficit de mémoire, était mère de deux garçons. L'un d'entre eux était persuadé d'être une petite fille enfermée dans un corps de garçon. Et cette fille a décidé de « montrer à l'extérieur ce qu'elle est à l'intérieur » et de devenir physiquement la femme qu'elle a toujours estimé être. Elle est transsexuelle et, des années plus tard, la voilà confrontée à sa mère qui a plus ou moins accepté ce changement d'identité. Leurs souvenirs mêlés se complètent et parfois se contredisent. Peu à peu, se fait jour une blessure, un manque, une fracture. Au moment où l'une affirme son identité, l'identité de la seconde disparaît. Ce sont deux identités à réconcilier. Au fond, c'est la relation mère-fille qui est en jeu. L'actrice joue les deux rôles, interprète un dialogue intérieur, peut-être même imaginaire, entre mère et fille. Ce projet interroge ces deux vies passées. La perte est au centre : perte de mémoire, de dextérité, de parole, de langage, perte d'identité. C'est notre désir commun de travailler sur ces pertes qui nous unit et nous porte dans cette aventure théâtrale.

## Mettez-vous en scène une folie, une maladie ?

Une folie, non pas du tout, ni même une maladie. Ce n'est pas la maladie elle-même qui nous intéresse. Le propos n'est pas de savoir quelle partie du cerveau est endommagée ou non, si cette maladie est génétique ou héréditaire. Il s'agit plutôt de faire du théâtre et de construire une fiction sur le comportement d'une malade, sur sa relation à ses proches, sur le sens de leurs gestes, de leurs paroles et sur la façon dont leurs consciences réciproques s'effacent un peu plus chaque jour, l'une de l'autre, l'une pour l'autre... Cela me fait penser à

Ces yeux ne regardent plus, ils sont dans le vague.

Elle ne marche plus, elle se traîne, pas à pas.

Elle ne rit plus, mais ne connaît pas le chagrin non plus,

deux choses qu'elle a probablement oubliées comme tant d'autres choses.

Cette ombre est ma mère.

Petit à petit la vie l'abandonne.

Jour après jour, heure après heure, une main douce et invisible efface tout souvenir, tout événement.

Tout sera inexorablement vidé.

Tout ce qui va rester c'est quelque chose qui ressemble à un être humain à qui on a volé la vie sans la tuer.

VANESSA VAN DURME

*Mon dernier soupir* de Luis Buñuel qui écrivait à propos de sa mère : « Notre mémoire est notre cohérence, notre raison, notre sentiment, et même notre action. Sans elle, nous ne sommes rien (...) Je ne peux qu'attendre l'amnésie finale, comme cela s'est passé pour ma mère... »

### **Comment éviter que la scène ne devienne un espace d'exhibition ?**

Si Vanessa Van Durme a une vie particulière dans laquelle elle puise sa nécessité artistique, c'est d'abord avec l'actrice que je travaille. Pour la mise en scène, ce qui se joue ici c'est avant tout l'émergence d'une forme de poésie. Cette mère devient « poète », en se perdant dans le présent immédiat, elle se joue du langage parce que son présent immédiat s'est joué d'elle. Son présent s'est dérobé devant elle et n'a jamais, croit-elle, coïncidé avec elle. Le langage n'en laisse que davantage voir la détresse de celle qui est contrainte de se prouver qu'elle existe au moyen même de son langage et de crier son identité. La mère comme la fille voient le langage les tromper.

Plus il est précis plus il s'éloigne de qui le parle. Chaque spectateur, chaque lecteur s'est un jour trouvé dans la situation ponctuelle mais angoissante de l'oubli, de la perte de mémoire. La direction d'acteur cherchera ce point précis où l'identité localisée de façon vide est reconnaissable pour chacun. Travailler sur l'oubli, n'est-ce pas un joyeux paradoxe pour une actrice. Ce personnage de la mère est comme celui d'une ombre que la vie abandonne petit à petit, jour après jour, heure après heure. Pour elle, tout sera inexorablement vidé par une main douce et invisible. Et ce qui reste, c'est quelque chose qui ressemble à un être humain à qui on a volé la vie sans la tuer.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# Vanessa Van Durme

## Auteure et comédienne

Vanessa Van Durme a fait ses études au conservatoire de Gand, section d'art dramatique.

Elle fait ses débuts - en tant que jeune acteur - sur la scène dans la compagnie "Nederlands Toneel Gent", aujourd'hui "NTGent".

Elle fait le choix difficile mais inéluctable d'opérer un changement de sexe et par la force des choses, quitte la compagnie et abandonne sa carrière théâtrale. Vingt ans plus tard, renouant avec les arts du spectacle, elle se met à l'écriture de comédies. Elle écrit des dizaines de scénarios de télévision pour diverses chaînes télévisées, dont la chaîne publique flamande VRT, pour qui elle signe le feuilleton *Liefde en Geluk* (*Amour et Chance*) dans lequel elle assure également la direction des acteurs.

Pendant cinq ans, elle est une figure populaire à la radio et de ce fait, elle détient le record de durée d'un « comedy act » à la radio belge. Elle a signé une vingtaine de pièces de théâtre.

Son grand retour sur les planches se passe quand le chorégraphe et metteur en scène de théâtre belge Alain Platel la choisit pour interpréter le rôle de la mère, Tosca dans *Allemaal Indiaan/Tous des Indiens*. Après avoir accompli une tournée internationale de deux ans avec cette production, elle se joint à la compagnie Theater Victoria de Gand pour y jouer dans *White Star*, une pièce dont elle a donné l'idée. Cette production l'emmène une fois encore pendant deux ans à travers toute l'Europe.

Elle écrit alors le livre *Kijk mama, ik dans* (*Regarde maman, je danse*) et en épure le monologue du même nom, qu'elle jouera en quatre langues en Europe et aux États-Unis. Avec ce monologue, dans lequel elle parle avec une franchise étonnante de son changement de sexe, elle espère faire tomber les préjugés du public et lui montrer que les gens « qui sont autres » sont aussi... des gens. La tolérance, l'acceptation de ce qui est « autre » sont des valeurs auxquelles Vanessa tient particulièrement.

Pour *Gardenia*, Vanessa a rassemblé une foule d'amis transsexuels et travestis dans le but de susciter l'intérêt des réalisateurs Alain Platel et Frank Van Laecke. *Gardenia* a tourné pendant deux années et 225 représentations partout dans le monde.

# Richard Brunel

## Metteur en scène

Après sa formation d'acteur à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, il crée en 1993, avec un collectif, la Compagnie Anonyme, dont il devient le metteur en scène en 1995.

Basée en Rhône-Alpes, la compagnie est en résidence au Théâtre de la Renaissance à Oullins de 1999 à 2002. Parallèlement, il poursuit sa formation auprès de Bob Wilson, Krystian Lupa, Alain Françon et Peter Stein. De 2004 à 2007, il est artiste associé au Théâtre de la Manufacture à Nancy. En 2010, il est nommé directeur de la Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche.

Metteur en scène, ses projets de théâtre abordent des textes du répertoire (Ramon del Valle-Inclán, Eugène Labiche, Mikhaïl Boulgakov, Bertolt Brecht, Stanislaw Witkiewicz, Witold Gombrowicz, Cyril Tourneur, Georges Feydeau, Henrik Ibsen), des écritures contemporaines (Pauline Sales, Lioubomir Simovic, Peter Handke), des adaptations de nouvelles (Franz Kafka, Maupassant), des correspondances (Sénèque, Pier-Paolo Pasolini, Anaïs Nin), des textes philosophiques (Gilles Deleuze, Georges Canguilhem), des textes poétiques (Maurice Blanchot, Jean Genet, Antonin Artaud) et scientifiques (Oliver Sacks).

Récemment, il a mis en scène *Les Criminels* de Ferdinand Bruckner à La Comédie de Valence, le spectacle a été repris au théâtre national de la Colline en février 2013 et en tournée en France. À l'Opéra, il a mis en scène Weill (2006), Haydn (2008), Philip Glass (2009), Benjamin Britten (2009), Léo Delibes (2010) Gaetano Donizetti (2011), puis en 2012 à l'Opéra Comique, la création mondiale *Re Orso* de Marco Stroppa, pour l'ouverture du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, *Les Noces de Figaro* de Mozart et à la Comédie de Valence et l'Opéra de Lyon, *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann.

En 2013, Le syndicat de la critique lui décerne le Prix Georges-Lerminier, meilleur spectacle théâtral créé en province, pour *Les Criminels* de Ferdinand Bruckner.

Il crée en 2013-2014 *Le Silence du Walhalla* d'Olivier Balazuc, *Avant que j'oublie* de et avec Vanessa Van Durme, *La Dispute* de Marivaux et *Dr Caminski* de Fabrice Melquiot et Pauline Sales. Il dirigera la lecture *L'Odeur des planches* de Samira Sédira avec Sandrine Bonnaire.

# Griet Debacker

## Collaboration artistique

Après des études de logopédie et d'art dramatique, l'actrice Griet Debacker a fait partie de diverses compagnies de théâtre belges. Elle a également joué dans de nombreux feuilletons télévisés pour la chaîne officielle flamande (VRT). En 2004, de pair avec Vanessa Van Durme, elle fonde la compagnie Swan Lake. Elle a été l'assistante à la mise en scène de Frank Van Laecke pour *Regarde maman, je danse*, et se charge du coaching et de l'accompagnement de Vanessa pendant la tournée européenne de cette production. Griet faisait partie de l'équipe artistique de *Gardenia* (Alain Platel & Frank Van Laecke). *Gardenia* a tourné pendant 2 années et 225 représentations partout dans le monde.

# À l'affiche



## Prélude à l'agonie

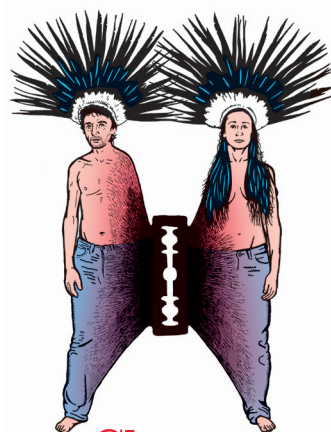
conception, mise en scène et scénographie **Sophie Perez**  
 et **Xavier Bousiron**  
 avec Xavier Bousiron, Marie-Pierre Béchant, Christophe Fluder,  
 Gilles Gaston-Dreyfus, Daniele Hugues, Françoise Klein,  
 Laurence Lang, Sophie Lenoir, Jean-Luc Orofino,  
 Stéphane Roger, Mariëtte Saldana, Agnieszka Szwedowska

15 – 25 janvier, 21h



## Pippo Delbono Orchidées

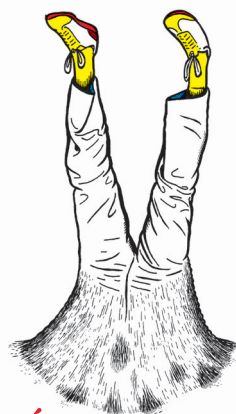
29 janvier – 16 février, 21h



## Clôture de l'amour

texte et mise en scène **Pascal Rambert**  
 avec Audrey Bonnet et Stanislas Nordey

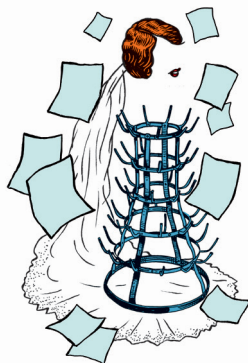
22 février – 2 mars, 20h30



## Érection

conception, chorégraphie, vidéo et interprétation **Pierre Rigal**  
 conception et mise en scène **Aurélien Bory**

9 janvier – 1<sup>er</sup> février, 20h30



## Marcel Duchamp

mis à nu par sa célibataire, même

lecture-démonstration d'après les correspondances de **Marcel Duchamp**  
**Philippe Decoullé, Alice Roland**  
 mise en scène et interprétation **Christophe Salengro**  
 adaptation **Gérald Stehr**

17 – 31 janvier, 18h30



## Festival Les Chiens de Navarre

Une raclette  
 Regarde le lustre et articule  
 Nous avons les machines

5 février – 3 mars, 18h30 / 21h

Université Populaire  
 de Caen... à Paris

**Joël Pouthas**

23 janvier, 12h30

Trousses de secours en  
 période de crise

**Pascal Blanchard** 30 janvier, 18h30

**Barbara Cassin** 31 janvier, 18h30

**Jérémie Zimmermann** 1<sup>er</sup> février, 18h30

**Pascale Murin, François Hiffler** 6 février,  
 18h30

Des femmes  
 qui font des trucs bizarres  
 dans les coins  
 22 janvier, 18h

Retrouvez tous les événements sur  
[www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

### contacts presse

**Carine Mangou** attachée de presse  
**Justine Parinaud** assistante presse

01 44 95 98 33  
 01 44 95 58 92

[carine.mangou@theatredurondpoint.fr](mailto:carine.mangou@theatredurondpoint.fr)  
[justine.parinaud@theatredurondpoint.fr](mailto:justine.parinaud@theatredurondpoint.fr)

accès 2<sup>bis</sup> av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)  
 bus 28,42,73,80,83,93 parking 18 av. des Champs-Élysées librairie 01 44 95 98 22 restaurant 01 44 95 98 44 > [theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

